



TEXTES D'AUTEURS
ET
LIEN AVEC LA LITURGIE
MODULE DONNER

SAINT AUGUSTIN (SERMON XI)

Cette veuve toutefois n'avait rien ; ses dernières ressources étant épuisées, elle allait mourir avec ses enfants. Pour faire cuire son dernier pain, elle alla donc amasser deux morceaux de bois; Élie la vit alors. Remarquez : l'homme de Dieu la vit quand elle cherchait deux morceaux de bois. Cette femme représentait l'Eglise; et comme la croix est formée de deux morceaux de bois, cette femme mourante cherchait à vivre toujours. Contentons-nous d'indiquer ce mystère. Élie parle ensuite à la veuve comme Dieu le lui avait ordonné. Celle-ci lui fait connaître ses dispositions dernières, elle annonce qu'elle va mourir après avoir épuisé ce qui lui reste.

« Va lui dit le prophète, donne-moi d'abord du peu qui te reste ; » tes provisions ne manqueront pas. Cette femme n'avait plus en effet qu'un peu de farine et un peu d'huile. Ce peu ne s'épuisa point. Qui possède autant ? Cette infortunée, dont tout le bien pouvait être suspendu à un clou, avait plaisir à apaiser la faim du serviteur de Dieu. Quoi de plus heureux que sa pauvreté ? Si elle reçoit tant en cette vie, que ne doit-elle pas espérer en l'autre ?

Aussi je vous l'ai dit, n'attendons point le fruit de notre travail dans ce temps où nous semons. Maintenant nous ensemençons avec fatigue le champ des bonnes œuvres ; plus tard nous en recueillerons les fruits avec joie. N'est-il pas écrit : « Ils allaient et pleuraient en répandant leurs semences ; mais ils reviendront avec joie portant leurs gerbes dans leurs mains ? » Ce que fit Élie pour la veuve était un emblème, non la vraie récompense. Car si cette veuve fut alors récompensée d'avoir nourri l'homme de Dieu, il faut avouer qu'elle n'avait pas semé beaucoup puisqu'elle recueillit peu. Qu'était-ce que cette farine qui ne s'épuisa point et cette huile qui ne tarit point avant que Dieu fit tomber la pluie sur la terre ? Ce n'était que du temporel; et après que le Seigneur eut daigné envoyer la pluie, cette femme sentit davantage le besoin : il lui fallut alors cultiver la terre, attendre et faire la moisson ; .au lieu que pendant la sécheresse sa nourriture était toute facile à préparer.

Le miracle que Dieu faisait en sa faveur pendant quelques jours rappelait donc cette vie future où la récompense ne saurait finir. Notre pain sera Dieu lui-même ; et comme les aliments de la veuve furent inépuisables pendant quelques jours, ce pain nous rassasiera durant l'éternité. Telle est la récompense qu'il nous faut espérer en faisant le bien. Gardez-vous de céder à la tentation et de dire : Je nourrirai quelque serviteur de Dieu dans le besoin, et ma coupe ne tarira point, et je trouverai toujours du vin dans ma cuve. Ne cherche pas cela. Sème tranquillement plus tard viendra la moisson, mais elle viendra, et tu en jouiras sans fin.

PRENDRE SA VIE À BRAS-LE-CORPS, JUSQU'AU BOUT. UN TEXTE INÉDIT DE MGR PIERRE CLAVERIE, ÉVÊQUE D'ORAN, ASSASSINÉ LE 1ER AOÛT 1996.

Donner sa vie, cela peut se traduire par le martyre. Le martyre au sens originel, qui est le témoignage du plus grand amour, ce n'est pas courir à la mort ou chercher la souffrance pour la souffrance ou se créer des souffrances parce que c'est en versant son sang qu'on se rapproche de Dieu. Ce n'est pas du tout cela ; c'est assumer les difficultés de la vie, assumer les conséquences de ses engagements. C'est ce qui est arrivé à Jésus : il a assumé les conséquences de ses engagements. Et la conséquence, c'est qu'il a été condamné ; il n'a pas cherché à mourir.

On ne peut assumer les difficultés de la vie ou les conséquences de ses engagements qu'en s'appuyant sur Dieu ou en trouvant ses ressources en Dieu. Dieu fait son œuvre dans la faiblesse humaine. Je crois qu'il faut bien réaliser que la condition humaine est faite d'équilibre fragile ; nous ne sommes pas autre chose que cela. On ne peut pas rêver que nous soyons des êtres stables qui, jamais, n'auront à éprouver la rupture, la fracture intérieure ou les déséquilibres...

Et donc la seule chose importante dans cet état, c'est de prendre sa vie à bras-le-corps, telle qu'elle est, pour essayer de lui donner un sens et une fécondité ; autrement dit, de tout transformer en amour, tout transformer en don de la vie ou en communication de la vie ou en libération par l'amour.

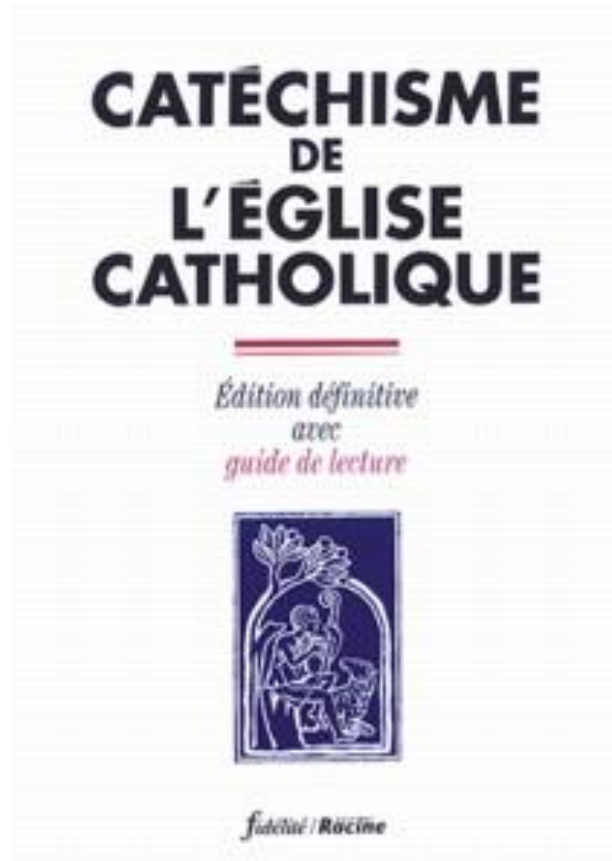
Mais il y a plusieurs manières de donner sa vie. Il y a le martyre rouge (le martyre sanglant) et ce que Don Helder Camara appelle le "martyre blanc". Le martyre blanc, c'est ce qu'on essaie de vivre tous les jours, c'est-à-dire ce don de sa vie goutte à goutte dans un regard, une présence, un sourire, une attention, un service, un travail, dans toutes sortes de choses qui font qu'un peu de la vie qui nous habite est partagée, donnée, livrée. C'est là que la disponibilité et l'abandon tiennent lieu de martyre, tiennent lieu d'immolation.

Ne pas retenir sa vie.

MODULE "DONNER"

VERS LES SACREMENTS ET LA LITURGIE

CATÉCHISME DE L'EGLISE CATHOLIQUE, 901 PAGE 197



Les laïcs, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit Saint, reçoivent la vocation admirable et les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient 'offrande spirituelle, agréable à Dieu par Jésus-Christ" (i P 2,5) ; et dans la célébration eucharistique, ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration. »

LA DIMENSION EUCHARISTIQUE

- Les textes proposés dans le module *Donner* ont une dimension particulièrement eucharistique : la veuve de Sarepta donne à Élie de la farine et de l'huile, dons qui ne s'épuiseront pas ; la veuve du Temple donne sa vie comme offrande au Seigneur.
 - Ces textes pourront être le point de départ d'une réflexion sur le don, sur l'offrande dans quelques-unes de nos démarches liturgiques :
 1. la préparation des dons et la prière sur les offrandes, à l'offertoire,
 2. les nombreuses références au « donner et recevoir », à la prière eucharistique,
 3. le double mouvement « donner et recevoir » qui se retrouve dans de nombreux gestes sacramentels ou prières.
-

LA PRÉPARATION DES DONS

UN GESTE LITURGIQUE

- Autrefois les fidèles apportaient des offrandes en nature destinées au partage avec les pauvres, sur lesquelles étaient prélevés le pain et le vin, nécessaires à l'eucharistie.
- Le pain et le vin offerts aujourd'hui disent toujours l'offrande de notre vie quotidienne unie au Christ ressuscité.

QUELQUES COMMENTAIRES HISTORIQUES

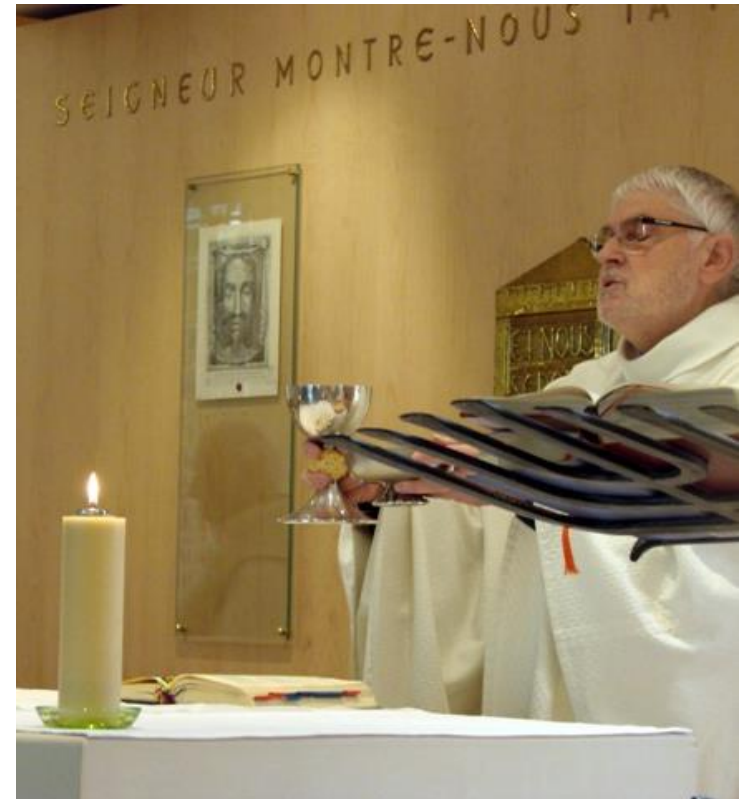
- Dans l'Église ancienne, au sortir du baptistère, les nouveaux baptisés avaient l'honneur et le privilège de porter à l'autel leurs offrandes sur lesquelles on prélevait le pain et le vin. Ils signifiaient ainsi le lien entre leur nouvelle appartenance au corps de l'Église et leur participation au corps sacramentel dans l'eucharistie.
- *« Un tel geste était considéré comme le pendant de celui de la communion. Car pour pouvoir communier, il fallait normalement avoir apporté son offrande (pain et vin notamment), offrande dont une petite partie était prélevée pour l'eucharistie, le reste étant destiné à être partagé avec les pauvres. »*

Louis-Marie Chauvet

LA PRÉPARATION DES DONS

QUELQUES COMMENTAIRES HISTORIQUES

- Autrefois, les diacres étaient chargés de recevoir, à l'entrée de l'église, les différents dons que les fidèles apportaient de chez eux.
- Aujourd'hui, les chrétiens peuvent toujours faire des offrandes. Cela se traduit par la quête, destinée à une solidarité ecclésiale ou pour une aide aux plus pauvres, mais elle est symbolique de l'offrande à Dieu. C'est dans le frère que j'aide, que je sers le Christ.



LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

- Une fois les dons déposés et les gestes d'accompagnement accomplis, le célébrant invite les fidèles à prier avec lui sur les offrandes. Cette prière permet de ressaisir tout ce qui vient d'être vécu : c'est le passage de la table de la Parole à celle de l'eucharistie.
- De nombreuses prières mettent en valeur le don et l'échange : « *Accepte, Seigneur notre Dieu, ce que nous présentons pour cette eucharistie où s'accomplit un admirable échange : en offrant ce que tu nous as donné, puissions-nous te recevoir toi-même.* »

Prière sur les offrandes du 20^{ème}
dimanche ordinaire de l'année

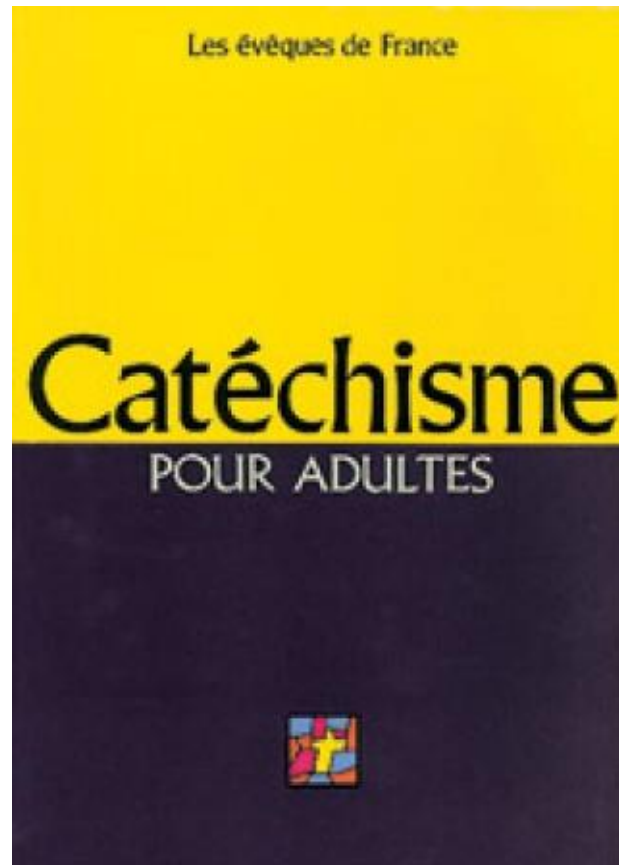


DONNER-RECEVOIR

- Le double mouvement « donner et recevoir » se retrouve dans de nombreux gestes sacramentels ou prières
 - La remise de la croix et de la Bible, Parole de Dieu au cours de la préparation du baptême des enfants.
La remise de la lumière et du vêtement blanc au cours de la célébration.
 - L'accueil du pardon par le sacrement de la réconciliation.
 - La réception des dons de l'Esprit pendant la confirmation.
 - La remise de l'étole et de la chasuble, du pain et du vin au nouveau prêtre au cours de l'ordination.
 - La remise des alliances par les époux pendant la célébration de mariage.
 - Le « viatique » ou « nourriture de la route », communion donnée aux mourants.



LES ÉVÊQUES DE FRANCE, CATÉCHISME POUR ADULTES, N° 426, PAGE 259



Mémorial de la mort et de la résurrection du Christ, sacrement de sa présence parmi nous et de son sacrifice rédempteur, l'eucharistie est, pour les croyants, nourriture de la route, tandis qu'ils cheminent encore « loin du Seigneur » (2 Co 5,6) et cela jusqu'à la dernière étape, comme le suggère le nom de viatique. Ce mot désigne la communion donnée aux mourants : c'est la nourriture de la Pâque ultime, du passage vers le Père. Mais pour tous, l'eucharistie est « remède d'immortalité » (saint Ignace d'Antioche), sacrement de la vie éternelle. Elle transforme ceux qui s'en nourrissent, pour qu'ils deviennent ce qu'ils célèbrent et reçoivent. En effet, selon la formule de saint Jean Chrysostome, « l'eucharistie ne sera jamais achevée tant que nous ne serons pas devenus nous-mêmes eucharistie », entrés définitivement dans le royaume de Dieu.



Collection Porte Parole
Module Donner
Réalisation Catéchèse Par la Parole

